

Jésus a tout accompli

Huit jours plus tard, ce fut le moment de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant sa conception. Quand la période de leur purification prit fin, conformément à la loi de Moïse, Joseph et Marie l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur – suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur – et pour offrir en sacrifice un couple de tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.

Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit saint était sur lui. Le Saint-Esprit lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et quand les parents amenèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son sujet ce que prescrivait la loi, il le prit dans ses bras, bénit Dieu et dit : « Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, conformément à ta promesse, car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël, ton peuple. »

Joseph et la mère de Jésus étaient émerveillés de ce qu'on disait de lui. Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. Toi-même, une épée te transpercera l'âme. Ainsi, les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées. »

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était d'un âge très avancé. Elle n'avait vécu que 7 ans avec son mari après son mariage. Restée veuve et âgée de 84 ans, elle ne quittait pas le temple ; elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. Arrivée elle aussi à la même heure, elle disait publiquement sa reconnaissance envers Dieu et parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance à Jérusalem.

Après avoir accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Or l'enfant grandissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Cette lecture est l'Evangile pur et simple ! Siméon et Anne se sont réjouis en voyant le petit enfant Jésus parce qu'il ont reconnu en lui celui qui accomplirait tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, et ainsi sauverait l'humanité de la loi de la mort.

Pensez à la loi de la pesanteur. Ce genre de loi n'est pas établie par des hommes comme par exemple la nouvelle loi sur les amendes de stationnement qui entrera en vigueur demain— le « big-bang » des amendes selon la presse ! Cette loi-ci, il est possible — mais peut-être de moins en moins — de la défier, de ne pas payer le stationnement sans se faire verbaliser. C'est quand même un péché.

Mais l'action de la pesanteur est entièrement autre chose. Cette loi n'est pas d'origine humaine. Dieu l'a créé en tant qu'élément fondamental au fonctionnement de l'univers. Elle agit, toujours, quoi que fasse l'homme. La pesanteur est une bonne chose. Si elle n'existait pas, nous nous envolerions tous dans l'espace et la prochaine tempête emporterait nos maisons, nos voitures et tous nos biens.

De plus, on ne peut pas défier la loi de la pesanteur. Si vous essayez, vous en payerez le prix ! Sauter du balcon d'un immeuble, par exemple. Si vous sautez de trop haut, des douleurs et la souffrance en seront la conséquence. Même si l'on va dans l'espace, on n'a pas défié la pesanteur. Elle fonctionne toujours de la même façon. Vous vous en rendrez compte en revenant sur terre !

Comme la pesanteur, Dieu a tissé une autre loi très importante dans la structure de l'univers que l'homme ne peut pas défier : la loi de la mort. C'est-à-dire, la personne qui pèche, qui agit contre l'ordre que Dieu a créé, mourra. Adam et Eve ont été les premiers à tenter de contourner cette loi. Ils n'ont pas réussi ; ils sont tombés sous la condamnation de la loi de Dieu et sont morts pour leur acte de défi. Et c'est le cas de chacun de nous depuis lors. Nous pouvons souhaiter que cette loi n'existe pas ; on peut même maudire Dieu. Mais tout comme la loi de la pesanteur, la loi de la mort subsiste. Et elle subsistera pour toute la durée du monde actuel.

Siméon se réjouit lorsqu'il voit Jésus parce qu'il reconnaît que Jésus est celui que Dieu a promis d'envoyer pour nous sauver de la loi de la mort. Et le moyen par lequel Jésus nous a sauvé, n'était pas d'anéantir ou de contourner la loi de la mort, mais de se soumettre entièrement à la loi du Seigneur et d'accomplir tout ce qu'il fallait faire.

Joseph et Marie emmènent Jésus au temple pour accomplir certaines obligations de la loi du Seigneur. Cette loi précisait ce qu'on devait faire ou ne pas faire pour être conforme à la volonté de Dieu. Respecter la loi du Seigneur — les 10 Commandements par exemple — avait pour fruit une vie de paix et la bénédiction de Dieu. En principe, si l'homme pouvait respecter parfaitement toute la loi de Dieu, il ne mourrait pas. Ne défiez pas la pesanteur et vous ne vous ferez pas de mal. Ne défiez pas la loi de Dieu, et vous ne mourrez pas.

La loi du Seigneur prescrivait qu'un enfant mâle nouveau-né devait être circoncis le huitième jour. Aussi, Jésus fut circoncis le huitième jour de sa vie et ses parents lui ont donné le nom de Jésus conformément à ce que l'ange leur avait annoncé. La loi prescrivait aussi un sacrifice de rachat pour tout mâle premier-né, et un autre sacrifice de purification pour sa mère 33 jours après la circoncision de l'enfant. Alors, Joseph et Marie ont fait tout cela. Plus tard, conformément aux prescriptions de la loi, Jésus irait à Jérusalem pour la Pâque et d'autres fêtes. Enfin, il serait baptisé par Jean afin d'accomplir tout ce qui est juste.

Par tous ces actes, à compter de ce que ses parents lui ont fait après sa naissance, Jésus a parfaitement accompli la loi du Seigneur. Il a obéi à tout, n'a rien omis. Et il a fait tout cela pour nous, à notre place, parce que nous n'étions pas capables de le faire. Paul l'explique :

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort, car ce qui était impossible à la loi parce que la nature humaine la rendait impuissante, Dieu l'a fait : il a condamné le péché dans la nature humaine en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une nature semblable à celle de l'homme pécheur. Ainsi, la justice réclamée par la loi est accomplie en nous qui vivons non conformément à notre nature propre mais conformément à l'Esprit. » Rm 8.1-4.

Siméon comprenait ce que Jésus allait accomplir pour nous. C'est pourquoi il se réjouit et exclame : *« Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, conformément à ta promesse, car mes yeux ont vu ton salut. »*

Le mot qu'utilise Siméon pour dire « laisser s'en aller » veut dire « délier, détacher, libérer ». C'est le verbe pour dire libérer un esclave. En effet, Dieu était en train de libérer Siméon de la loi de la mort par le don du Messie, l'enfant Jésus, en tant que substitut. Siméon attendait ce moment parce que *« Le Saint-Esprit lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. »* Maintenant, ayant vu le Messie promis, son attente avait pris fin. Il pouvait désormais mourir en paix sachant que tout était préparé pour lui et pour le monde entier. Le salut était arrivé !

Anne a compris la même chose. Elle aussi se réjouit et annonce la bonne nouvelle de Jésus *« à tous ceux qui attendaient la délivrance à Jérusalem »*. Le mot pour « délivrance » est un autre mot qui signifie « rachat, rédemption ». Anne reconnaît, comme Siméon, que l'attente est finie. L'être humain était libéré de la loi de la mort.

Bien sûr qu'Anne et Siméon sont décédés comme nous allons tous probablement mourir. Nous devons passer de cette vie à une vie nouvelle. Pour cela, à moins que Jésus ne revienne avant, il faut

mourir et ressusciter. Pas d'autre moyen. Mais Anne avait compris que, grâce à Jésus, il n'y aurait pas de jugement, pas de condamnation, pas de mort éternelle à cause de nos actes de défi de la loi. Jésus obéirait à tout, accomplirait tout pour nous.

L'Eternel n'est pas le Dieu des Juifs seulement, une ancienne divinité tribale. Il est le Créateur du ciel et de la terre. Aussi, le salut qu'annoncent Siméon et Anne ne se borne pas aux seuls Juifs, mais est pour toute l'humanité. C'est ce que signifie la parole de Siméon : « *mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations* ». Tous n'ont pas vu Christ de leurs propres yeux, mais Christ est venu pour les racheter tous. Il nous a libérés tous de la loi de la mort en accomplissant tout ce que prescrit la loi du Seigneur pour nous.

Je pense que si quelqu'un avait découvert un moyen de contourner la loi de la pesanteur, de l'éteindre à volonté, nous serions ravis. Imaginez de vraies bottes anti-gravité, pas des bottes d'inversion ou des bottes avec des ressorts en dessous, mais un appareil qui neutraliserait l'action de la pesanteur. On pourrait courir comme un guépard, sauter comme un chat, ou monter une montagne sans effort ! Comme se serait utile de contourner la loi de la pesanteur !

Ne devons-nous pas être aussi émerveillés devant un moyen de contourner la loi de la mort ? Ne devons-nous pas accueillir à bras ouverts l'Evangile de Jésus-Christ ? Car en vérité, lui a pu contourner ce qui était pour nous tous une loi incontournable. Il a satisfait à toutes les demandes de la loi du Seigneur et est ressuscité des morts pour nous, pour que nous le suivions ! Et il nous donne ce pouvoir gratuitement par le moyen de la foi. La loi de la mort ne s'applique plus à ceux qui sont en Jésus-Christ.

Qui refuserait cette grâce ? Malheureusement, beaucoup de monde la refuse ! Siméon l'a vu d'avance et a dit à Marie : « *Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. Toi-même, une épée te transpercera l'âme. Ainsi, les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées.* » Au lieu d'être une source de joie pour tous les hommes et femmes du monde, Jésus est devenu une cause de contradiction.

Pourquoi les gens rejettent-ils rejeter Jésus ? En fin de compte, à cause de l'orgueil. Chez nous, les gens aiment vivre dans l'illusion qu'ils n'ont à rendre de compte à personne, qu'ils sont absolument libres de faire comme ils veulent dans cette vie. Ils embrassent l'illusion de défier la loi de la mort en croyant qu'il n'y a pas de Dieu ni de jugement après la mort. Ils veulent croire qu'après la mort il n'y a rien ; c'est le néant, on cesse d'être. Il n'y a donc rien à redouter.

Pour de telles personnes, Jésus est une écharde dans la chair dont il faut se libérer. Pourquoi ? Parce que sa parole déclare qu'il nous a rachetés de la condamnation de la loi en payant notre peine. Il y a donc forcément, un jugement. De plus, il déclare qu'il nous ressuscitera à une vie nouvelle et éternelle. Et le comble, c'est qu'il est le seul à faire tout cela. Il n'y a pas d'autre possibilité. Tout cela signifie que je suis pécheur ; que je suis gracié ; et que je suis redevable à Jésus de ma vie entière. Mon orgueil est anéanti !

Certains ne peuvent pas voir que Jésus les décharge d'un fardeau ; ils ne voient que quelqu'un qui blesse leur amour-propre. Voilà ce que le péché a produit en l'humanité. On considère que Dieu est notre ennemi, et que l'offre de pardon et de réconciliation avec lui par la simple foi en Christ est un mensonge néfaste ! Alors que c'est la plus bonne nouvelle jamais publiée !

La naissance de Jésus est un sujet de joie ! Elle est un message de consolation car Dieu n'exige rien de nous. Avant que l'ange Gabriel n'annonce les naissances de Jean et de Jésus, ni Zacharie ni Marie ne se sont préparés pour cela ; ni l'un ni l'autre ne s'attendaient à ce qui leur fut annoncé. En fait, Zacharie était sceptique à l'égard de l'annonce de la naissance de Jean !

Il en va de même pour vous et moi. L'Evangile est une annonce de ce que Dieu a fait et fera encore. Il ne dépend en rien de nous. Jésus est le Sauveur de la mort qu'on le croie ou pas. Du coup, pourquoi refuser la bonne nouvelle ? Pourquoi faire de l'Evangile une loi de la mort ? Ne faut-il pas au contraire, nous en réjouir dans la confiance en Christ ? Ne faut-il pas vivre avec l'Evangile

comme nous vivons avec la loi de la pesanteur, sachant qu'il est bon et incontournable ? Pourquoi ne pas être libérés de toute crainte et nous en aller en paix comme Siméon ?

Notre lecture de l'Evangile se termine par cette parole : *« Après avoir accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Or l'enfant grandissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui. »*

En sortant d'ici aujourd'hui, sachez que Jésus a accompli tout ce que Dieu demande de vous. La faveur imméritée de Dieu vous est accordée gratuitement grâce à Jésus-Christ. Comme vous ne pouvez pas défier la loi de la pesanteur, vous ne pouvez pas contourner celle de la mort. Mais vous n'en avez pas besoin. Jésus est né pour vous. Du coup, vous pouvez dire avec Siméon que vous avez vu le salut de Dieu et que vous pouvez vivre et partir en paix !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett